

des Italiens notre Canebière ! s'écria M. J. M\*\*\* avec un enthousiasme tout marseillais ; s'ils avaient pour horizon les eaux bleues de notre golfe et notre beau soleil nageant dans l'azur comme un sultan d'Orient dans son bain ; s'ils avaient nos nuits avec leurs douces brises et leurs étoiles scintillantes dans le ciel, comme des diamants dans leur écrin ; s'ils avaient tout cela, vos Parisiens, quand ils se seraient promenés tout le jour, ils oublieraient de rentrer chez eux le soir.

— Cela leur est bien arrivé quelquefois sans Canebière, interrompis-je.

Un sourire malin qui glissa sur les lèvres du Marseillais, me donna lieu de croire qu'en homme qui connaissait parfaitement les localités il remplaçait dans sa pensée la Canebière par la rue Lepelletier, son ciel d'Orient par les ciels de carton de l'Opéra et les étoiles scintillantes par les aimables rats de l'Académie royale de musique. Comme ces dames n'avaient pas à se plaindre d'un pareil rapprochement, je ne réclamai pas pour elles.

— Puisque vous voilà dans de si belles dispositions, reprit M. J. M\*\*\*, je renverrai ma voiture. Les voitures ont été inventées en haine de la flânerie et des flâneurs.

Nous quittâmes l'hôtel, nous dirigeant pédestrement vers la porte d'Aix.

L'arc de triomphe, placé à l'entrée de la rue d'Aix, domine majestueusement cette rue ainsi que le Cours qui vient à la suite, la rue de Rome terminée par un obélisque. La voie est large ; des deux côtés s'élèvent de hautes et vastes maisons tirées au cordeau. Tout ici respire la grande ville. Cependant cette longue enfilade de maisons n'offre pas le magnifique aspect qu'avait rêvé, dans son ame de peintre et de poète, le Michel-Ange marseillais. Le Cours n'est ni aussi long ni aussi large qu'il devrait l'être. Les façades des maisons d'une physionomie bourgeoise ne présentent pas ces nobles et élégants portiques qui auraient rappelé ceux des palais de Gênes et de Florence. Soit envie, soit ignorance, soit lésinerie municipi-